

Très curieux, ce bel oiseau vient rapidement survoler tout intrus.



Seconde partie...

L'alouette des champs

Pourquoi vient-elle au miroir ?

Le mois dernier, nous avons réalisé quelques observations de terrain pour tenter de comprendre ce qui attire les alouettes lorsque le miroir se met en marche. Tentons de savoir pourquoi ces beaux oiseaux viennent au miroir plus que toute autre espèce.

Par René Porchet

L'alouette des champs n'est pas particulièrement méfiante ! Pour le vérifier, asseyez-vous dans un champ, à découvert, un jour d'octobre lors d'un mouvement de migration. Les alouettes voyagent généralement à faible hauteur. Elles vous survolent régulièrement sans éprouver de crainte particulière. Comme l'indique son nom, son territoire de prédilection est constitué de champs cultivés. Elle se perche très occasionnellement sur une plante ou un piquet. Il s'agit par conséquent d'un oiseau inféodé au sol. En effet, l'alouette se nourrit, se reproduit, se

PHOTOS: BIOSPHOTO



Leur stratégie du vol stationnaire permet à l'alouette et au faucon crécerelle d'observer le sol.

repose, passe ses nuits au sol. C'est son domaine vital. Elle s'y est adaptée et est très curieuse de tout ce qui s'y passe. N'oublions pas, c'est sur le sol qu'est planté notre miroir.

Un vol particulier

Elle vit au sol... ou dans les airs ! Ne pouvant observer ou marquer son territoire par le chant depuis un perchoir élevé, comme le font la plupart des espèces ailées. D'un vol vertical l'alouette s'élève en chantant à une altitude dépassant parfois les 100 m. C'est depuis cette position, face au vent, le vol pratiquement station-



L'alouette vit, dort et niche au sol, dans les hautes herbes, comptant sur son plumage mimétique pour se fondre dans la végétation.

naire qu'elle domine son territoire pour l'observer et le défendre. Pour ce faire, la nature a doté l'alouette des champs d'une envergure, d'une largeur d'ailes, d'une longueur de queue lui autorisant un vol très particulier qui permet de nombreuses acrobaties. Un hélicoptère n'a-t-il pas été baptisé « l'Alouette II » ?

Contrairement à d'autres espèces d'oiseaux, également intrigués par la présence de ce miroir en mouvement, elle va donc effectuer un vol de reconnaissance, parfois stationnaire, lui permettant d'observer, puis d'effectuer de rapides changements de direction pour s'éloigner puis revenir vers ce point. Elle effectue quelques acrobaties en s'élevant, virant brusquement sur la droite puis

sur la gauche. Elle s'éloigne ensuite, parfois revient une, deux ou même trois fois ! Parce qu'elle ne parvient pas à identifier cet objet ! Arrêter le mouvement du miroir, elle va l'identifier et partir !

Réellement hypnotisées

Lorsque parfois l'alouette effectue ce vol stationnaire, généralement court, les chasseurs au miroir disent qu'elle « dalte » ou fait le Saint-Esprit. Chez certaines, cet intérêt est si fort qu'une voire deux détonations ne les font pas fuir ! Elles sont hypnotisées, perdant toute notion de sécurité. Faites un mouvement brusque, elles prennent la fuite !

Certaines alouettes se posent à proximité du leurre, l'observent

puis reprennent leur vol. À noter que le faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*) utilise la même technique pour repérer et identifier ses proies, avant de fondre sur elles. Mais leurs formes et mouvements sont mémorisés. Il ne confond pas un lombric avec une racine ! Il s'agit donc bien d'une technique de vol nécessaire à l'identification ! Cela est corroboré par cette anecdote : un jour de printemps, alors que nous étions dissimulés entre deux parcelles de céréales, une puis deux alouettes, intriguées par notre présence, sont arrivées vers nous. Elles ont alors entrepris, à quelques mètres au-dessus du sol, un vol stationnaire qui a duré une dizaine de secondes. Une fois l'identification réalisée, elles sont reparties. →



PHOTOS: BIOSPHOTO

Quand l'alouette ne parvient pas à identifier le miroir, elle va jusqu'à se poser à côté.

La réponse à la question posée est donc le fruit de longues années d'observations et de pratiques cynégétiques : lorsqu'une alouette des champs vient au « miroir », c'est pour voir un objet insolite que la rapidité du mouvement empêche d'identifier. Son attachement au sol

et la particularité de son vol vont différencier son comportement des autres espèces.

Des jours fastes

Pourquoi l'alouette des champs ne vient-elle pas régulièrement au miroir ? Nous constatons que certains jours elles semblent jouer en se poursuivant et ne se préoccupent pas ou peu du miroir. D'autres jours, ce sont des « voliers » de migratrices qui passent rapidement, en direction du sud, sans prêter la moindre attention au leurre ! Parfois il s'en détache une qui vient franchement sur le « miroir » ! D'autres fois, une alouette arrive à tire-d'aile de très loin ou encore descend de très haut, les pattes tendues vers le sol. Toutefois, contrairement à une idée reçue, le pourcentage des alouettes venant au miroir est faible. Il semble même diminuer depuis quelques décennies !

Mais comme chez tous les êtres vivants, le comportement est différent d'un individu à l'autre. Cette disposition de l'alouette à venir au « miroir » n'est donc pas un cas unique ! En effet, les animaux semblent obéir

Un site pour tout savoir

Jean-Yves Birabent est collectionneur de miroirs. Afin de mettre ses modèles en valeur et, surtout, de pouvoir échanger avec d'autres passionnés, il a créé un site Internet fort bien réalisé et documenté avec notamment de vieux catalogues de la célèbre Manufacture française d'armes et cycles de Saint-Étienne. <http://le-miroir-a-alouettes.fr/>

à un ensemble de phénomènes qui agissent sur eux, au point de modifier leur comportement. Cela semble provenir des conditions atmosphériques passées présentes ou futures, de la disponibilité de nourriture, de la particularité de la saison, du cycle de la lune, de la période de reproduction... Cette caractéristique est beaucoup plus difficile à cerner. C'est un mystère bénéfique...

En effet, sur le plan cynégétique du moins, ce phénomène ne procure-t-il pas au chasseur de migrateurs une incertitude qui le fait quitter sa confortable demeure tôt le matin, le cœur rempli d'espoir ? ■

D'AUTRES "VICTIMES" DU MIROIR

Parmi les oiseaux venant régulièrement au miroir, prenons exemple du pipit farlouse (*Anthus pratensis*), qui est très commun au passage de migration d'octobre. Voilà un oiseau qui effectue ses déplacements à faible hauteur, faisant des haltes dans les champs. Comme l'alouette, c'est un passereau de la terre, au plumage très mimétique. Mais il ne possède pas, et loin s'en faut, la dextérité de son vol. De ce fait, il survole le leurre en décrivant une courbe, revient parfois maladroitement. En revanche il se pose assez régulièrement à proximité du

leurre et l'observe attentivement, mais sans crainte. Autre exemple d'un passereau mais qui, lui, se « branche » – en 1897, en Bourgogne, on utilisait le miroir pour la chasse du « becfigue »



(gobe-mouches gris) appelé localement « vinette », qui venait se poser à portée de fusil, sur une « ramée ». L'exemple des corneilles noires est très significatif. L'oiseau, dont la méfiance est bien connue, remarque de loin la présence de cette chose en mouvement et s'en approche, afin de l'identifier. Mais la présence de l'homme, qu'il identifie avec le risque que cela comporte, l'en dissuade rapidement !

Ne confondez pas l'alouette avec le pipit farlouse, qui vient aussi au miroir mais qui est protégé !